

31.05.2017, 00:01



Six résidents à New York



Réagir à cet article

PAR FABRICE ZWAHLEN

Six des 226 pensionnaires de la Castalie ont vécu une grande première. Visiter une des plus grandes villes du monde.

Ils se nomment Lætitia (20 ans), Maryline (15), Marion (21), Tristan (20), Glenn (18) et Tarik (18). Pensionnaires de la Castalie, ils viennent de vivre une aventure pas comme les autres. Du 19 au 25 mai, la joyeuse compagnie, encadrée par trois éducateurs, est partie à la découverte de New York. *«Il y a un ou deux ans, je discutais des rêves que nous avons avec plusieurs pensionnaires, raconte Christian Buchilly. Tous m'ont dit rêver de visiter les Etats-Unis.»*

Six mois d'organisation

De prime abord, le voyage semblait alors hors de propos. Trop dangereux, trop compliqué à mettre sur pied avec des jeunes demandant une attention particulière. Sans parler de la question pécuniaire. Et pourtant le GO de ce voyage a osé franchir l'écueil. *«Je me suis dit: pourquoi ne pas tenter l'expérience? L'organisation a pris six mois afin de pouvoir répondre au mieux aux besoins de ces jeunes (sécurité, réalité physique et psychique; hébergement). Nous avons dû souscrire une assurance complémentaire et s'assurer au niveau de la couverture juridique.»* Budget: 15 000 francs, les deux tiers pris en charge par les familles, le solde a été récolté via un repas de soutien, une vente de gâteaux et des dons.

Nombreuses visites

Dans la Grosse Pomme, la petite équipe du Bas-Valais s'est muée en touristes lambda. Au programme, diverses visites comme Time Square, la 5e avenue, Wall Street, Chinatown ou encore la Freedom Tower et le World Trade Center Memorial. *«Mais pour nous, le meilleur souvenir, c'est la visite de la statue de la Liberté»,* avouent Glenn, Lætitia et Tarik. *«J'ai été impressionné par la vue et la hauteur du monument»,* ajoute le premier. Tristan, lui, a préféré le pont de Brooklyn et Central Park. Et les autres filles? *«La statue de la Liberté mais aussi... faire les boutiques»,* rigole Maryline. *«J'ai même ramené deux tasses souvenirs.»* Outre les visites, Glenn exprime son sentiment: *«C'était super d'aller à New York avec mes camarades de la Castalie.»* Tous se disent *«prêts à repartir»*.

Sans les parents

Le séjour n'a pas été de tout repos pour les accompagnants: *«On se devait de rester hyperattentif afin de n'égarer personne, sourit Frédéric Crettaz. On avait choisi de positionner une personne à l'avant et une autre à l'arrière du groupe. Quitte à splitter ce dernier, notamment dans le métro.»*

«Voyager est un rite de passage entre l'adolescence et l'âge adulte. Une sorte d'émancipation, rappellent les adultes. Nous voulions qu'ils vivent cette expérience, sans les parents.» Les parents? *«D'abord, ils nous ont pris pour des fous. Puis, très vite, ils ont adhéré au projet, sous conditions.»* Afin de les rassurer et de les tenir au courant de l'évolution de leur voyage, la délégation a quotidiennement donné des nouvelles via Facebook, WhatsApp ou par des envois de photos. *«J'aimerais bien leur faire visiter New York»,* sourit, rêveuse, Myriam. *«Ils sont très fiers de leur périple. Depuis leur retour, ils en parlent à tout le monde»,* disent Frédéric Crettaz et Esther Borgatta.

«Cette idée de voyage tombait à pic»

Directrice de la Castalie, Martine Pfefferlé a vite adhéré au projet: *«Deux des jeunes qui ont vécu cette aventure n'avaient pas été retenus pour intégrer la FOVAHM. Cette idée de voyage tombait dès lors à pic pour leur montrer que certains de leurs rêves peuvent voir le jour.»* Si elle défend la possibilité d'un nouveau voyage, la directrice estime que son ampleur ne doit pas devenir la norme. *«Il faut que cela réponde aux intérêts de nos bénéficiaires. Certitude: ces sorties ne doivent pas remplacer les camps organisés par Insieme, ASA Valais ou Cérébral Valais.»* FZ